

Nouveautés

Volume 7, numéro 4, été 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63910ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2011). Compte rendu de [Nouveautés]. *Entre les lignes*, 7(4), 46–48.

NOUVEAUTÉS

MORSURES ET VIEILLES DENTELLES

La série « Le protectorat de l'ombrelle » n'est pas à proprement parler destinée aux adolescents, mais par les créatures qu'elle met en scène, elle va les attirer. Après tout, il y a des loups-garous et des vampires là-dedans. Attention : sur le mode de Charlaine Harris (*True Blood*) plus que sur celui de Stephenie Meyer (*Twilight*). Ajoutez à cela une pincée de magie victorienne genre Jane Austen, et vous obtenez *Sans âme* de Gail Carriger, œuvre qui marie adroitement le chic de la dentelle à la noirceur des créatures maléfiques, sur fond d'atmosphère gothique éclairée par l'humour de personnages originaux.



En tête de « distribution », Miss Alexia Tarabotti, paria de la bonne société londonienne. À moitié Italienne, elle affiche un teint mat que plusieurs trouvent suspect. Et puis, à son âge, elle devrait être mariée! Mais les bonnes gens qui la jugent ignorent le pire : elle est née sans âme. Oui, cela arrive. Seulement, la « tare » est moins évidente que celle des vampires ou des loups-garous. Oh, parce que dans le monde, selon Gail Carriger, les

créatures de la nuit ont cessé de se cacher et sont socialement acceptées. Sauf qu'un tueur de vampires sévit et qu'il faut l'arrêter. Miss Alexia Tarabotti pourrait-elle être coupable, elle dont le « pouvoir » est de désactiver celui des surnaturels? Jusqu'à la reine Victoria qui s'en mêle! Et notre belle de s'esquiver, d'enquêter, de foncer... et, peut-être, en cours de route, de trouver l'âme sœur – façon de parler, dans son cas!

Sonia Sarfati

LE PROTECTORAT DE L'OMBRELLE

Sans âme (2011, 312 p.) (tome 1)

Gail Carriger

Orbit

Dès 16 ans



MON AMIE, MA RIVALE

Prenez *Gossip Girl*, transplantez ses personnages dans la haute société londonienne et vous atterrirez dans le monde snob, riche et pourri gâté que raconte Kate Kingsley dans *Jeunes, riches et fabuleuses* et *Secrets et menteuses*. Les personnages sont bien sûr à l'avenant – comprendre snobs, riches et pourris gâtés. À 16 ans, ils dépensent sans compter, ils voyagent aux quatre coins du monde, ils boivent (jamais de l'eau) et ils fument (pas que la cigarette). Les parents? C'est quoi, ça? Bref, un monde aux apparences de rêve où les meilleures amies se plantent des couteaux dans le dos et où les garçons font souvent office de marionnettes entre les mains adroites de ces jeunes dames.



On y suit Alice Rochester et Natalya Abbott, les reines du lycée huppé où elles côtoient la crème de la crème de la bonne société européenne. Soirées privées, clubs branchés où elles ont leurs entrées sans avoir ni l'âge ni d'invitation, la vie n'est jamais trop belle pour ces belles. Jusqu'au jour où un nuage se pointe à leur horizon en la personne d'une blonde et plantureuse Américaine qui a pour autre défaut

d'être tombée dans l'œil d'un de « leurs » hommes. La vengeance sera implacable – merci *Facebook*. Mais dans le fond, ça se veut peut-être drôle... Il faudrait demander au public cible. Bref, on n'est quand même pas dans le malfaisant machiavélique qu'exploite – tristement, avec beaucoup de succès – Alexa Young dans sa série « Meilleures amies », mais on en approche parfois.

Sonia Sarfati



JEUNES, RICHES ET FABULEUSES

Secrets et menteuses (2011, 262 p.)

Jeunes, riches et fabuleuses (2010, 261 p.)

Kate Kingsley

Calmann-Lévy

Dès 12 ans



À MI-CHEMIN ENTRE *SMALLVILLE* ET *ROSWELL*

Numéro Quatre est le roman à lire pour ceux qui ont aimé le long métrage qu'en a tiré D.J. Caruso ou qui ont été frustrés par les trous du scénario – après tout, le film ne peut pas contenir tout le livre! Sous le nom de son auteur, Pittacus Lore, se cachent en fait Jobie Hughes et James Frey – ce dernier, auteur d'une autobiographie où il relatait sa lutte contre la drogue, livre qui a fait scandale, car son contenu s'est finalement révélé fictif. Les deux hommes prennent ainsi l'identité d'un habitant de Loric, la planète d'où vient le fameux Numéro Quatre du titre.



Ce premier tome d'une série qui en comptera deux ou trois autres suit le destin de jeunes Loric envoyés sur Terre au moment de la destruction de leur civilisation par les Mogadoriens. Ils sont neuf. Du moins, ils l'étaient. Trois d'entre eux ont été tués par les auteurs du génocide perpétré sur Lorien. Les prédateurs sont maintenant sur les traces du quatrième. Numéro Quatre. Qui est à présent adolescent, découvre ses pouvoirs surnaturels... de même

que l'amour, dans la petite ville où il vient de s'installer avec son protecteur.

De lecture facile – l'écriture est efficace, mais sans style particulier –, s'enlisant parfois dans de longues pages d'explications un peu tirées par les cheveux, *Numéro Quatre* joue du cliché et du déjà-vu. Surtout pour ceux qui ont suivi les séries *Smallville* et *Roswell*. Mais la recette a fait ses preuves et, ici, elle n'est ni pire ni meilleure. Elle se consomme bien, sans être mémorable.

Sonia Sarfati

NUMÉRO QUATRE

Numéro Quatre (2011, 446 p.)

Pittacus Lore

Flammarion Québec

Dès 12 ans



C'ÉTAIT DEMAIN

Sous la couverture bigarrée de ce roman atypique se trouve une histoire curieuse. S'agit-il d'un polar? D'un ouvrage de science-fiction? D'un récit historique? Pas si vite! C'est en rassemblant les pièces éparpillées de ce livre insolite que son mystère se dissipe. Car il se passe des événements bien étranges dans la vie de la petite Miranda, issue d'un quartier populaire de Manhattan. Nous sommes en 1979. En ouvrant un livre de bibliothèque, l'enfant découvre une note anonyme. L'inconnu lui demande de colliger des fragments de son quotidien dans



une lettre. Alors Miranda raconte... comment la clé de secours de son appartement a disparu. Comment son meilleur ami a cessé de lui parler après avoir été tabassé par un garçon du voisinage. Comment « l'homme qui rit » (un itinérant bizarroïde) a fait intrusion dans sa vie. D'autres messages sont insérés dans ses effets personnels, à son insu, par le mystérieux inconnu. Le jeu n'est plus tout à fait inoffensif. L'auteur de ces missives semble

connaître le futur de la fillette. Il l'informe que l'un de ses amis est dangereusement menacé. Du coup, le babillage de l'enfant n'est plus aussi anodin. Chaque mot, chaque phrase deviennent un indice menant à l'identité du messenger. Des bonheurs minuscules qu'on assemble avec empressement et qui forment, au final, un roman puzzle finement construit. À la dernière pièce, on ressent l'irrépressible envie de tout reprendre par le début. Un court roman haletant avec une touche méditative rappelant *Le monde de Sophie*, de Jostein Gaarder.

Anne Genest

HIER TU COMPRENDRAS

(2011, 256 p.)

Rebecca Stead

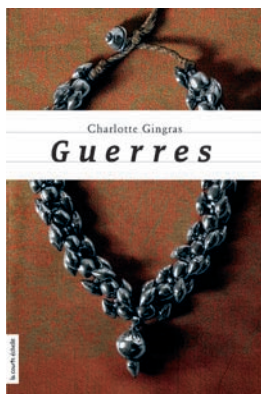
Éditions Nathan

Dès 11 ans



AU DELÀ DU MAL

Comment un soldat peut-il partir à la guerre en laissant derrière lui ceux qu'il aime? À cette question lancinante, Charlotte Gingras choisit de répondre en employant les mots de Laurence, 15 ans, et de son petit frère, Luka, 9 ans. Délicatement, par un entrelacement habile des voix narratives, l'auteure exhale la douleur vive que laisse en eux l'abandon du père. Pour décrire l'angoisse qui la tenaille, l'adolescente utilise l'image d'un serpent qui se love dans son ventre. Quant à l'ennemi, cet insurgé qu'il faut



abattre, soir après soir, le petit Luka se jette sur lui à coups de poing en simulant, avec un ami, des combats militaires. Face à une mère « zombie », la jeune fille devient « l'adulte de service ». Tout en veillant sur son frère, elle s'occupe des pleurs de sa petite sœur, encore bébé. Car la guerre répand son venin dans la maison. Une rage destructive vibre en chacun. Désormais, « les balles sifflent à travers l'appartement ». Alors, pour panser les blessures, Laurence construit un camp de survie dans sa chambre, une « cabane à rêves », où elle lit aux enfants des histoires d'espoir. Peu à peu, la douceur se glisse entre eux. Portée par une écriture ciselée, la flèche décochée par l'auteure va droit au cœur. Sans aucun doute, les adolescents (tout comme les adultes) seront touchés.

Anne Genest

GUERRES (2011, 161 p).

Charlotte Gingras

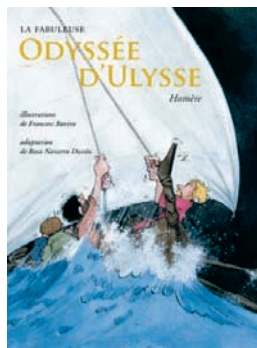
La courte échelle

Dès 11 ans



LÉGENDE VIVANTE

L'an dernier, pour souligner à leur façon la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, les Éditions de la Bagnole et Soulières éditeur ont eu la géniale idée de s'associer afin d'offrir aux jeunes lecteurs une version simplifiée et abondamment illustrée des *Aventures de Don Quichotte* de Cervantès. Cette initiative ayant été unanimement saluée par la critique, ils reviennent cette année à la charge avec *l'Odyssée* d'Homère.



Après s'être vaillamment battu à Troie pendant neuf ans, Ulysse n'a qu'un souhait : monter dans le premier bateau pour retourner à Ithaque, où sa chère Pénélope et leur fils Télémaque l'attendent. Mais, provoquant la colère de Poséidon en cours de route, il devra surmonter tant d'obstacles qu'il mettra près de 10 ans avant d'arriver à bon port. Et non, il ne sera pas accueilli à bras ouverts! Tout le monde le croyant mort depuis longtemps, pas moins de 108 hommes se disputent son royaume et Ulysse aura encore fort à faire avant de pouvoir enfin embrasser sa femme.

Même édulcoré, ce grand classique de la littérature ne perd presque rien de sa saveur d'origine. Le long périple d'Ulysse est toujours aussi trépidant et ni les cyclopes ni les sirènes ne manquent à l'appel!

Karine Vilder

LA FABULEUSE ODYSSEE D'ULYSSE

Homère (2011, 224 p.)

Rosa Navarro Duràn, Francesc Rovira

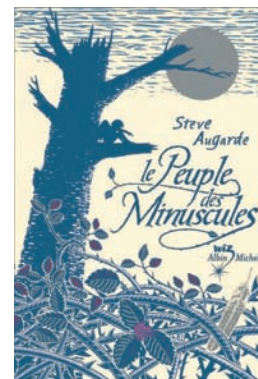
De la Bagnole et Soulières éditeur

Dès 7 ans



AU PAYS DES MERVEILLES

Sa mère violoniste partant une fois de plus en tournée, Midge, 12 ans, est obligée d'aller passer l'été chez son oncle dans une vieille ferme située très, très loin de Londres. La poisse, quoi! Mais au cours d'une longue balade solitaire, elle découvre un minuscule cheval blessé... qui parle et qui a des ailes. Même dans ses rêves les plus fous, jamais elle n'aurait cru la chose possible. Et encore, ce n'est que le début! Sur les vastes terres



de son oncle pousse en effet une forêt tellement dense qu'aucun humain n'a réussi à y mettre les pieds. C'est là qu'habitent les Ickris, les Naâides, les Wisps, les Tinklers et les Troggles, de petits êtres fantasmagoriques vivant en autarcie, dont personne ne connaît l'existence. Du moins jusqu'à présent. Car depuis que Midge est dans les parages, tout est sur le point de changer.

S'il ne s'adresse en principe qu'à de jeunes lecteurs, on a eu un plaisir monstre à lire ce roman! Originale et bien menée d'un bout à l'autre, l'histoire est en fait un magnifique plaidoyer sur la tolérance et l'acceptation de la différence, quelle que soit notre taille. Bref, un grand livre.

Karine Vilder

LE PEUPLE DES MINUSCULES

Tome 1 de 3 (2011, 432 p.)

Steve Augarde

Albin Michel, coll. Wiz

Dès 10 ans

